

### Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> février 2016

Les températures douces et l'abondante pluviométrie (deux fois supérieures à la normale) dans le sud-ouest, ont été favorables au développement des cultures d'hiver. L'activité commerciale des vins IGP reste importante et les prix fermes par contre le marché des salades est toujours en difficulté. L'exportation de blés français s'annonce difficile en seconde partie de campagne. L'activité du grand export dynamise le marché de la pomme. Malgré un contexte difficile pour l'élevage bovin : marchés perturbés par la FCO, tensions dans la filière, les cours de début d'année sont reconduits.

#### GRANDES CULTURES

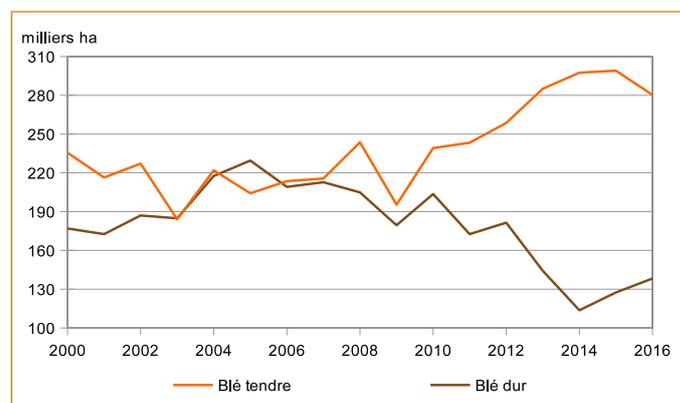


#### Hausse des surfaces blé dur, baisse des cours blé tendre

Pour la deuxième année consécutive, les surfaces de blé dur LRMP seraient en hausse, celles de blé tendre baisseraient sensiblement probablement en lien avec la perte d'attractivité des prix. Cette progression est estimée à + 12% pour l'ancienne région LR et + 6% pour l'ancienne région MP. La sole régionale de blé dur atteindrait juste le niveau moyen 2011-2015. Les cultures se développent pour l'instant dans de bonnes conditions grâce notamment à la douceur de

l'hiver et la pluviométrie de janvier. Ces conditions gommant en partie les effets de la sécheresse enregistrés au moment des semis sur la bordure littorale. Le cours du blé tendre se repli encore en janvier 2016 à 151 €/tonne rendu Rouen. Il était de 181 € la tonne en janvier 2015. La seconde partie de la campagne s'annonce difficile pour les exportations de blé français sur un marché très concurrentiel : concurrence des blés fourragers britanniques sur les marchés européens et regain de compétitivité de l'Argentine sur le marché égyptien notamment en raison de la baisse des taxes à l'export.

#### La hausse de la sole régionale de blé dur se poursuit



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle - Estimation précoce 2016

#### POMMES

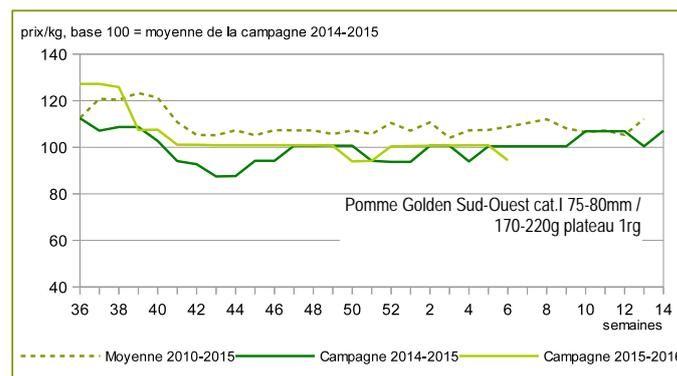


#### L'export dynamise le marché de la pomme

Durant tout le mois de janvier, seul le grand export imprime un rythme régulier de sorties. Gala et les variétés Club comme Pink lady sont plébiscitées. Le très fort engouement rencontré sur les marchés du grand export explique les tentatives de hausses sur toutes les variétés. En fin de mois le recul du disponible en gala facilite la fermeté des cours. Sur le marché intérieur, la demande reste prudente et se concentre autour de Gala, Granny et Golden.

L'offre importante de lots jaunes de Golden pèse sur le marché intérieur face à une demande peu motivée. Les cours se maintiennent difficilement

#### Transactions au même niveau de prix que la campagne précédente



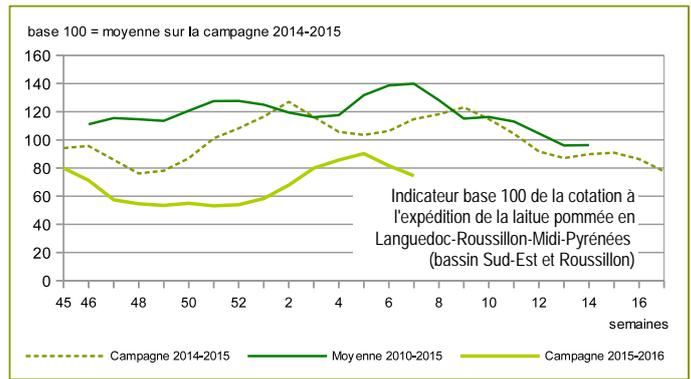
Source : RNM



### Des prix toujours bas en seconde rotation

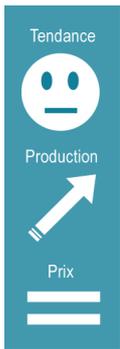
Les feuilles tendres et chicorées ont souffert d'un contexte particulièrement défavorable depuis le début de la campagne. Mi-novembre, la consommation en berne a fini de déséquilibrer un marché déjà perturbé par une météo très clémente sur tout le pays. Les laitues sont sorties de crise conjoncturelle nationale à la mi-janvier, les prix ayant légèrement remonté à la faveur d'un refroidissement des températures et d'une baisse ponctuelle de production entre les deux rotations, avant de retomber en crise à la mi-février. Pour toutes les variétés de salades, le marché retrouve sa configuration normale. Les zones traditionnellement productrices de salades et chicorées d'hiver ne souffrent plus de la concurrence tardive des ceintures maraîchères. Les destructions de décembre et début janvier ont permis la mise en place de la deuxième rotation, et sont désormais terminées. Toutefois, la situation reste difficile, durablement touchée par la crise, les prix restent inférieurs aux moyennes saisonnières.

### Marché de la salade toujours en crise



Source : RNM

### VITICULTURE



### Toujours forte activité et prix fermes

L'activité importante observée en décembre 2015 s'est maintenue en janvier 2016 particulièrement sur les IGP rouges et blancs. Le retard de commercialisation observé sur les vins SIG se confirme, ainsi que sur l'ensemble des vins rosés.

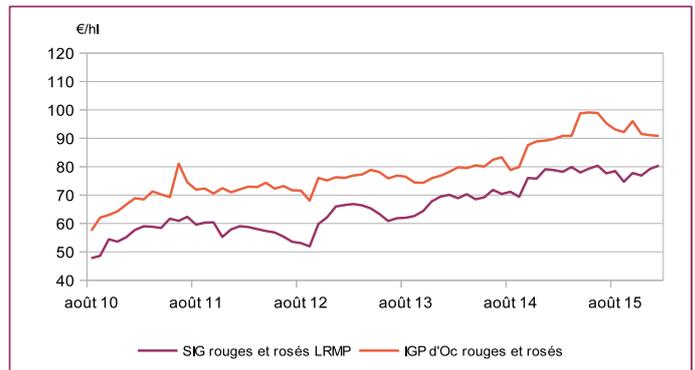
Les cours moyens sont toujours globalement stables depuis le début de campagne et en légère progression sur l'an dernier, à l'exception des vins rosés dont le prix moyen est en léger recul.

Les transactions cumulées en IGP d'Oc rouge, sont toujours celles qui progressent le plus (+ 20,4 %) avec un prix moyen de 92,6 €/hl (+ 5,1 %). À l'inverse les transactions en IGP d'Oc rosé sont toujours en recul (- 23,5 %) avec un prix moyen de 88,2 €/hl (-1,8 %). Celles en IGP blanc poursuivent aussi leur progression sauf les IGP Côtes de Gascogne.

En AOP, le retard de commercialisation cumulée constaté en décembre, se transforme en gain en janvier sur les six premiers mois de campagne.

Quant aux vins sans IG, les transactions sont toujours beaucoup plus faibles que sur les 6 premiers mois de campagne 2014/2015 mais avec un retard qui se comble un peu.

### Maintien des cours à un bon niveau



Source : FranceAgriMer

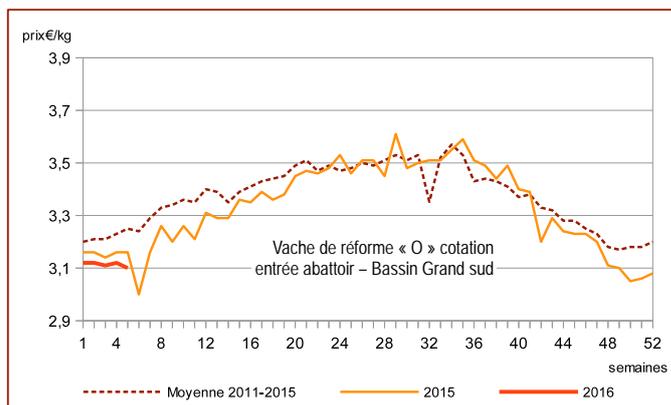
## BOVINS, VEAUX DE BOUCHERIE



### Cours reconduits

Les cours sont globalement reconduits malgré la faiblesse de la demande de viande bovine et le déséquilibre du marché. À 3,12 €/kg carcasse, le cours moyen de la vache mixte « O » pour le bassin Grand sud se situe au même niveau que fin 2015. La consommation de viande bovine est traditionnellement faible, après les fêtes de fin d'année. Dans le contexte de « crise du lait » l'offre de réformes reste abondante. Les opérateurs reconduisent les cours pour tenter d'apaiser les tensions dans la filière. Le même déséquilibre est observé sur le marché des petits veaux. Les intégrateurs limitent les mises en place. Par contre le marché du veau de boucherie est équilibré et les cours sont stables.

### Maintien des cours au même niveau que fin 2015



Source : FranceAgriMer

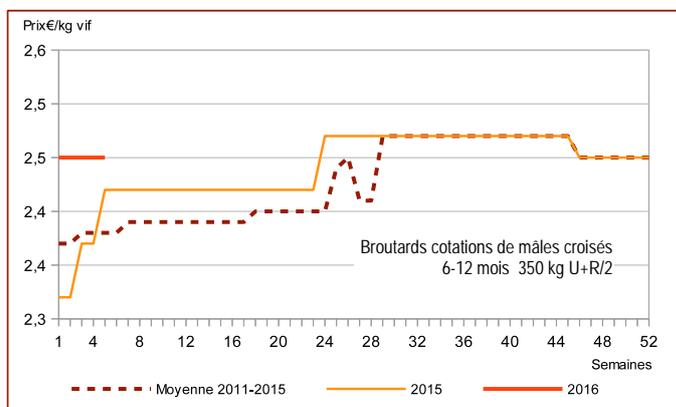
## BROUTARDS



### Marché toujours perturbé par la FCO

Début 2016, les cours des broutards se maintiennent au niveau de fin 2015 pour les mâles issus de la zone indemne FCO, grâce à une demande turque soutenue. En zone réglementée, le commerce est compliqué par la réglementation liée à la FCO. Les ventes de femelles vers l'Espagne sont bloquées une partie du mois de janvier. Les femelles plus lourdes trouvent preneurs vers l'Italie mais avec des cours en baisse. Malgré le recul des volumes de près de 2 500 animaux (17 %) en décembre 2015, et de 9 000 animaux en octobre (45 %), par rapport aux mêmes mois 2014, la région LRMP tire son épingle du jeu sur le marché export. En cumulé sur les mois de janvier à décembre 2015, plus de 180 000 broutards ont été exportés, soit une hausse de 6 % par rapport à 2014.

### Cours reconduits pour les broutards mâles



Source : FranceAgriMer

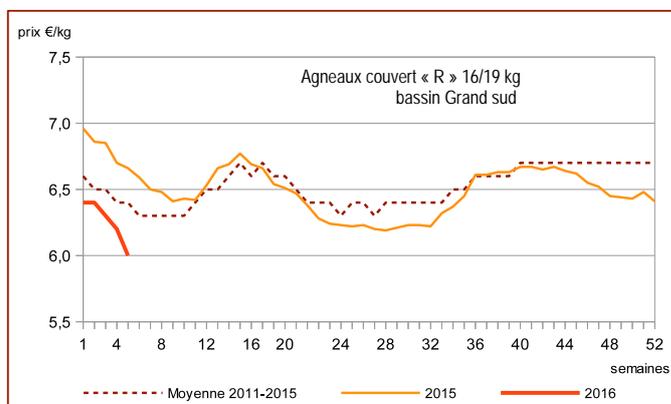
## OVINS



### Demande faible, prix en baisse

Depuis le début de l'année les cours des agneaux de boucherie souffrent de la baisse de la consommation de viande ovine à cette période. En janvier le cours moyen de l'agneau 16/19 kg recule de près de 2% soit 20 centimes d'euros /kg carcasse par rapport à décembre 2015 et 50 centimes par rapport à janvier 2015. Les importations de carcasses ovines d'outre atlantique favorisées par la revalorisation de l'euro par rapport à la livre sterling pèsent sur les prix.

### Le prix des agneaux s'effrite en janvier 2016



Source : FranceAgriMer